

dre le sens, il faudrait savoir quelles voyelles il convient d'ajouter à ces consonnes. Or la tradition est muette sur ce point, et, jusqu'à ces dernières années, il semblait impossible de suppléer à cette lacune.

Pour avoir l'explication de cette singularité, il faut se rappeler que l'ancienne écriture hébraïque n'avait que des consonnes, et que tous les livres de l'Ancien Testament, écrits en hébreu, furent d'abord écrits sans voyelles. La prononciation se transmettait par la tradition, quand on ne pouvait la déterminer par le contexte de la phrase. Ce n'est qu'à partir du sixième siècle de notre ère que des rabbis juifs entreprirent de fixer la tradition par l'écriture et imaginèrent le système compliqué de points-voyelles qu'on trouve aujourd'hui dans les bibles hébraïques. Or, à cette époque, il y avait déjà longtemps qu'une tradition rabbinique interdisait de prononcer le nom divin. Cette tradition repose sur une interprétation pharisaïque de la défense portée par Dieu dans le Décalogue : *Tu ne prendra pas le nom de IHUH ton Dieu en vain.* (2) Pour être sûr de ne pas prononcer en vain ce saint nom, on ne le prononçait jamais. Au reste, cette tradition s'était développée parallèlement à une conception exagérée de la transcendance divine, que nous observons dans le judaïsme tardif et qui devait rendre aux juifs le dogme de la filiation divine de Jésus si difficile à accepter.

Quand on commença à écrire les voyelles, on ne connaissait peut-être déjà plus la véritable prononciation du nom divin. En tous cas, elle était fatalement condamnée à se perdre. Dans la lecture publique, faite dans les synagogues le jour du sabbat, où il était impossible d'omettre le nom divin, on le remplaçait par un terme générique, soit *'aDoNaI* (le Seigneur, *littéralement* Mon Seigneur), soit *'eLoHiM* (Dieu). Les rabbis enre-

(2) *Ex.*, 20, 7.

gistrè
I H U
lecteu
imméc
On
traditi
tout be
bibles,
siècle,
voyaie
prise.
me siè
rieusen
dans n
vains e
rant, et
nom de
défigur
Il n'y
doive pa
La scier
fois, afi
trouvé
noms pr
sant (co
nous ont
quelques
la philol
les hébra
véritable
IaHueH,
La sign
haute ant